

**Recommandations concernant les services du
Programme d'établissement et d'adaptation des
immigrants (PEAI) offerts aux nouveaux arrivants de
la Chine continentale parlant le mandarin¹**

Rapport final

Le 14 mai 2004

Usha George, Ph. D.

Eric Fong, Ph. D.

Wei Wei Da, Ph. D.

Rega Chang, B. Sc.

**Centre d'excellence conjoint pour la recherche en
immigration et en intégration (CERIS) – Toronto**

¹ Les auteurs aimeraient remercier Gillian Kerr et Lori Powers de RealWorld Systems pour leurs commentaires utiles. Nous aimerions également remercier Shuguang Wang, de l'Université Ryerson, et Lucia Lo, de l'Université York, pour leur aide en ce qui concerne les sources de données sur les immigrants de la Chine continentale selon la RMR, au Canada.

TABLE DES MATIÈRES

- 1. INTRODUCTION**
- 2. OBJECTIFS DU RAPPORT**
- 3. MÉTHODOLOGIE**
- 4. CONTEXTE SOCIOÉCONOMIQUE ET CULTUREL DONT VIENNENT LES NOUVEAUX ARRIVANTS DE LANGUE MANDARINE**
- 5. PROFILS DÉMOGRAPHIQUES**
- 6. BESOINS ET OBSTACLES PRINCIPAUX**
- 7. RECOMMANDATIONS**
 - 7.1 Caractéristiques des services**
 - 7.2 Un modèle de services d'établissement**
 - 7.3 Recommandations générales**
 - 7.4 Recommandations spécifiques**

RÉFÉRENCES

OUVRAGES RECENSÉS

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Immigrants de la Chine continentale selon les trois principales régions métropolitaines de recensement, 1997-2002

Tableau 2. Année d'établissement selon le sexe, 1997-2001

Tableau 3. Immigrants de la Chine continentale selon le niveau de qualification, 1997-2001

Tableau 4. Immigrants de la Chine continentale selon l'âge, 1997-2001

Tableau 5. Immigrants de la Chine continentale selon la situation familiale, 1997-2001

Tableau 6. Immigrants de la Chine continentale selon l'état civil, 1997-2001

Tableau 7. Immigrants de la Chine continentale selon la connaissance des langues officielles canadiennes, 1997-2001

LISTE DES CARTES

Carte 1. Répartition des Chinois de la Chine continentale entre 1997 et 2001

Carte 2. Répartition des Chinois de la Chine continentale entre 1997 et 2001, de 0 à 19 ans

Carte 3. Répartition des Chinois de la Chine continentale entre 1997 et 2001, de 20 à 64 ans

Carte 4. Répartition des Chinois de la Chine continentale entre 1997 et 2001, 65 ans et plus

ANNEXES

ANNEXE A1	Enquête menée dans la région de l’Ontario auprès des organismes fournissant des services aux nouveaux arrivants de langue mandarine dans le cadre du PEAi (résumé des résultats)
ANNEXE A2	Enquête menée dans la région de l’Ontario auprès des organismes fournissant des services aux nouveaux arrivants de langue mandarine dans le cadre du PEAi (résumé des besoins et obstacles et des recommandations)
ANNEXE B	Recommandations concernant les services du PEAi offerts aux immigrants de la Chine continentale parlant le mandarin (recension des recherches et de la documentation axées sur le mandarin)
ANNEXE C	Recommandations concernant les services du PEAi offerts aux immigrants de la Chine continentale parlant le mandarin (recension des recherches et de la documentation axées sur le chinois)
ANNEXE D	Recommandations concernant les services du PEAi offerts aux immigrants de la Chine continentale parlant le mandarin (recension des recherches et de la documentation générales)
ANNEXE E	Recommandations concernant les services du PEAi offerts aux immigrants de la Chine continentale parlant le mandarin (recension des recherches et de la documentation de l’extérieur du Canada)
ANNEXE F	Ressources sur Internet
ANNEXE G	Propositions de bonnes pratiques concernant les services d’établissement

1. INTRODUCTION

Les nouveaux arrivants de langue mandarine dont il est question dans ce rapport sont définis comme des immigrants chinois venant de la République populaire de Chine (ci-après Chine), à l'exclusion de Hong Kong et de Taiwan, qui vivent au Canada depuis moins de cinq ans.

Les nouveaux arrivants de langue mandarine sont parmi les groupes d'immigrants qui ont connu la plus forte croissance au Canada, en particulier au cours de la dernière décennie. Selon Citoyenneté et Immigration Canada (information tirée du Système de données sur les immigrants ayant obtenu le droit d'établissement, 2001), plus de 370 000 immigrants chinois se sont établis au Canada entre 1980 et 2001. Le nombre total d'immigrants venant de Chine a largement dépassé celui des immigrants venant de Hong Kong et, de 1998 à 2002, la Chine s'est classée première parmi les dix principaux pays sources des immigrants (Citoyenneté et Immigration Canada, 1999, 2002).

Les nouveaux arrivants chinois de langue mandarine occupent une place plus grande qu'auparavant au Canada, en raison de la hausse considérable de leur nombre, mais aussi en raison du contexte social et culturel distinct de leur pays d'origine, et du capital humain, social et culturel qu'ils amènent avec eux, dont leur langue maternelle, le mandarin. En effet, malgré certains traits communs, la culture des immigrants de langue mandarine est relativement différente de celle de la communauté de langue cantonaise, établie depuis longtemps, et de celle des immigrants chinois venant d'autres pays. (George, Tsang, Man et Da, 2000).

Engagé par la Direction de l'établissement pour la région de l'Ontario du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration du Canada, RealWorld Systems a récemment réalisé des enquêtes sur les besoins des nouveaux arrivants de langue mandarine en Ontario et les obstacles qu'ils doivent affronter. Les données ont été compilées à partir d'entrevues menées auprès de nouveaux arrivants de langue mandarine et de fournisseurs de services. De son côté, CERIS a été engagé pour réaliser une recension approfondie des données et des recherches afin de mieux comprendre les questions et les difficultés auxquelles font face les nouveaux arrivants de la Chine continentale parlant le mandarin.

2. OBJECTIFS DU RAPPORT

Ce rapport a deux objectifs. Le premier est de recenser la documentation et les recherches existantes sur les nouveaux arrivants de langue mandarine, plus particulièrement en ce qui a trait à leurs besoins et aux obstacles à l'établissement, et d'analyser, s'il en existe, les modèles de services offerts. Le second objectif, le plus important, vise à faire des recommandations, en fonction de la recension effectuée, afin d'améliorer l'efficacité des programmes d'établissement actuels et d'aider les nouveaux arrivants à s'intégrer à la société canadienne sur les plans social, économique et culturel. Plus précisément, le rapport vise à :

- identifier les différentes catégories de nouveaux arrivants parlant le mandarin, ainsi que leurs besoins principaux et les obstacles qu'ils rencontrent dans leur établissement et leur intégration à la société canadienne ;
- faire des recommandations concrètes sur les façons d'améliorer les services actuels financés par le gouvernement fédéral (PEAI, CLIC et programmes d'accueil) pour répondre aux besoins des nouveaux arrivants de langue mandarine et faciliter leur établissement et par suite leur intégration à la société canadienne ;
- faire des recommandations sur les services d'établissement qui puissent également s'appliquer aux besoins de nouveaux immigrants venant d'autres contextes culturels ;
- établir une bibliographie des études portant sur les immigrants chinois qui puisse servir de référence de base aux futures recherches.

3. MÉTHODOLOGIE

La présente étude repose sur des données indirectes. Les données compilées ont été réparties en quatre catégories : données démographiques ; résultats de l'enquête menée dans la région de l'Ontario auprès des organismes qui fournissent des services aux nouveaux arrivants de langue mandarine dans le cadre du PEA ; recension des recherches traitant des immigrants de la Chine continentale parlant le mandarin ; ressources sur Internet offrant de l'information ayant trait aux nouveaux arrivants parlant le mandarin, notamment les ressources sur l'établissement qui sont actuellement disponibles.

1. Données démographiques

Les données sur les immigrants de la Chine continentale et leur profil démographique ont été compilées à partir des données du recensement ainsi que du Système de données sur les immigrants ayant obtenu le droit d'établissement (SDIODE) et du projet GEOIDE.

2. Résultats de l'enquête menée dans la région de l'Ontario auprès des organismes fournissant des services aux nouveaux arrivants de langue mandarine dans le cadre du PEAI

L'information compilée à partir de l'enquête se trouve en annexe (annexes A1 et A2).

3. Recension des recherches

Dans la recension des recherches effectuée pour le présent rapport, il a été tenu compte de toutes les études subventionnées par CIC qui portent sur ce groupe d'immigrants. D'autre documentation pertinente a également été recensée et classée en quatre catégories :

- *Besoins des immigrants de la Chine continentale parlant le mandarin et services d'établissement offerts*

Ces études portent sur les questions touchant directement à l'établissement des nouveaux arrivants de langue mandarine au Canada. Notre recherche initiale s'est intéressée uniquement aux études réalisées dans la région du Grand Toronto, mais ces études étant limitées, il a été décidé d'inclure le reste du Canada dans notre recherche. Au total, dix études ont été recensées dans cette catégorie.

- *Recherches s'intéressant aux besoins d'établissement des Chinois au Canada et aux services offerts*

La plus grande partie de la documentation s'intéresse aux Chinois en tant que groupe homogène ; la distinction est rarement faite entre les Chinois de la Chine continentale et ceux venant d'ailleurs (p. ex. Taïwanais, Hongkongais). Par conséquent, les recherches portant sur les questions d'établissement des Chinois en général ont été examinées, en prêtant un intérêt particulier aux différences qui y sont relevées entre les Chinois de la Chine continentale et ceux venant des autres régions d'immigration chinoise (Hong Kong, Taïwan, Vietnam). Au total, dix-huit documents ont été recensés dans cette catégorie.

- *Besoins d'établissement généraux des immigrants, services existants et modèles de services d'établissement au Canada*

La documentation portant sur les besoins et les services d'établissement généraux des autres groupes ethniques dans la région du Grand Toronto et dans différentes provinces a été examinée. Ont également été recensés des documents traitant des modèles de services d'établissement utilisés dans différentes régions du Canada. Au total, vingt-trois documents et études ont été recensés dans cette catégorie.

- *Besoins d'établissement généraux des immigrants, services existants et modèles de services d'établissement aux É.-U., en Nouvelle-Zélande et en Australie*

De l'information a également été réunie sur les besoins des immigrants et les services d'établissement offerts dans d'autres pays où se posent des questions d'établissement similaires. Au total, neuf études ou autres documents ont été recensés dans cette catégorie.

En tout, soixante études ou autres documents ont été recensés dans le cadre de ce rapport, dont cinquante étaient des études menées à partir de sources directes et sept des études menées à partir de sources indirectes. Les premières étaient des analyses quantitatives ou qualitatives ainsi que des études sur le terrain ; les études menées à partir des sources indirectes étaient essentiellement des recensions et des politiques gouvernementales. Aux fins de ce rapport, nous avons compilé des points de synthèse en quatre tableaux correspondant aux catégories établies pour la recension des recherches (voir les annexes B, C, D et E).

4. Ressources sur Internet

Les ressources Internet utilisées pour cette étude ont principalement servi à réunir de l'information sur les services d'établissement auxquels ont accès les nouveaux arrivants chinois parlant le mandarin avant leur migration et durant la phase d'établissement. Nous avons en particulier étudié les sites Web couramment consultés qui fournissent des services d'établissement aux nouveaux arrivants de la Chine continentale parlant le mandarin afin de comprendre les besoins de cette communauté et cerner les ressources qui lui sont actuellement offertes. Les ressources Internet ont également servi de références de base pour identifier les

services généraux offerts par CIC et par le PEAI. Une liste complète de toutes les ressources Internet utilisées, dont les sources financées par CIC, figure dans l'annexe F.

4. CONTEXTE SOCIOÉCONOMIQUE ET CULTUREL DONT VIENNENT LES NOUVEAUX ARRIVANTS DE LANGUE MANDARINE

L'exode massif de Chinois de la République populaire de Chine (ci-après la Chine continentale) observé au cours des vingt dernières années reflète le changement fondamental dans les politiques d'immigration des principaux pays d'immigration comme le Canada, les États-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Cette grande vague d'émigration résulte également des changements sociaux, politiques et économiques qui ont transformé la Chine depuis la fin des années 1970, en particulier la fin de la Révolution culturelle, la politique de portes ouvertes, les réformes économiques et les quatre campagnes de modernisation (Da, 2003a, b ; George et *al.*, 2000 ; Zong, 2004 ; Liu, 1997, 1996 ; Tian, 1999 ; Wang et Lo, 2004 ; Zhang, 1995).

La Chine est un vaste pays, composé de 23 provinces, 5 régions autonomes et 2 zones administratives spéciales. Le pays compte 56 groupes ethnolinguistiques ; la grande majorité des Chinois sont cependant des Hans. Chaque province, chaque région a son propre dialecte, mais le mandarin (*pu tong hua*) est partout langue officielle et il est enseigné dans tous les établissements scolaires.

Les coutumes sociales et culturelles et la situation économique varient entre les provinces et régions de la Chine, en particulier entre la région côtière du sud-est, riche et bien développée, et les régions de l'intérieur et les régions éloignées qui sont sous-développées. Cette diversité se reflète dans les comportements des gens et dans leurs valeurs (Chin, Williams et Mayers, 1998).

Sur le plan historique, il faut noter que la Chine figure parmi les rares pays qui n'ont jamais été complètement colonisés. En outre, avant l'application de la politique des portes ouvertes, vers la fin des années 70, la Chine pratiquait une résistance active à l'influence occidentale, notamment en limitant l'apprentissage et l'utilisation de l'anglais. Les pratiques religieuses étaient également soumises à des restrictions, mais la situation s'est depuis quelque peu améliorée.

Pour comprendre la Chine, il faut aussi tenir compte du rôle qu'y joue le confucianisme, qui donne à la culture chinoise une orientation générale entièrement différente de la culture occidentale. Il faut bien voir cependant que dans la Chine moderne, les pratiques confucianistes sont fortement teintées par l'idéologie du gouvernement central et par la situation socioéconomique. Elles sont d'ailleurs plus complexes que les pratiques qu'on trouve dans les communautés chinoises à l'extérieur de la Chine. En fait, les valeurs de solidarité, de courtoisie et de dévalorisation des intérêts individuels que possèdent les nouveaux arrivants de langue mandarine constituent sans doute une entrave à la demande d'aide et à l'interaction avec les Canadiens en général et avec les différents groupes ethniques.

Le contexte social de la Chine influe aussi sur l'établissement des nouveaux arrivants de langue mandarine. En effet, dans la plupart des composantes sociopolitiques, notamment les services de bien-être social, les politiques sur la famille, les valeurs idéologiques liées aux deux sexes, la loi sur le mariage, le système d'éducation, l'emploi ainsi que toutes les normes sociales et les coutumes, la Chine diffère fondamentalement du Canada. La politique controversée de l'enfant unique, par exemple, en vigueur depuis 1979, est sans équivalent ailleurs et a entraîné des conséquences sociales et psychologiques à long terme sur la vie familiale des Chinois (Da, 2001).

Depuis la création de la République populaire de Chine, les politiques sociales ont fortement incité les femmes à participer au monde du travail. Le pourcentage de femmes qui travaillent en Chine s'élève ainsi à environ 90 %, un taux beaucoup plus élevé que celui du Canada, des États-Unis et de l'Australie, où il se situe à environ 67 %. Les garderies fournissent en général des services couvrant la journée entière pour répondre aux besoins des familles où les deux conjoints travaillent ; les frais de garderie sont de plus très abordables. Grâce aux politiques de soutien du gouvernement et aux services de garderie, la plupart des femmes reprennent ainsi rapidement le travail après avoir donné naissance à leur enfant (Da, 2003a, b ; Da, 2004).

De façon générale, les nouveaux arrivants de langue mandarine sont instruits et la plupart, sinon tous, avaient une profession avant d'immigrer. Leur profil reflète tout à fait les critères actuels

d'immigration du Canada. La plupart viennent de milieux urbains, les citoyens pouvant accéder plus facilement que les ruraux à l'information et aux politiques d'incitation du gouvernement chinois visant à favoriser le développement économique (George et *al.*, 2000).

Les régions sources de ce groupe d'immigrants chinois sont plus diversifiées de nos jours qu'elles ne l'étaient au cours du XIX^e siècle. Selon une étude réalisée par George et *al.* (2000) portant sur l'évaluation des besoins des nouveaux arrivants de langue mandarine à Toronto, les répondants venaient de seize provinces de la Chine. Cette diversité régionale entraîne des différences sociales et culturelles. Il est toutefois important de souligner que la mise en valeur de la diversité des nouveaux arrivants de langue mandarine en Ontario ne vise pas à proposer des services ou programmes segmentés sur les plans linguistique et culturel, ni à nier que les immigrants qui s'établissent au Canada font face à plusieurs obstacles communs. Elle vise plutôt à éclairer le contexte d'origine afin de favoriser une meilleure compréhension des spécificités de ce groupe de nouveaux arrivants et donc des services culturellement mieux adaptés.

5. PROFIL DÉMOGRAPHIQUE DES NOUVEAUX ARRIVANTS DE LANGUE MANDARINE

Cette section présente tout d'abord une série de tableaux fournissant des données sur les immigrants de la Chine continentale qui sont arrivés à Toronto au cours des cinq ou six dernières années : nombre total, niveau de qualification, âge, état civil et connaissances linguistiques. Toutes ces données proviennent du Système de données sur les immigrants ayant obtenu le droit d'établissement.

Cette section présente ensuite une série de cartes indiquant la répartition des immigrants de la Chine continentale selon la région métropolitaine de recensement (RMR) et selon le groupe d'âge. Les données sont tirées du recensement de 2001.

Tableau 1. Immigrants de la Chine continentale selon les trois principales régions métropolitaines de recensement, 1997-2002

RMR	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Montréal	1 102	1 206	1 715	2 677	3 556	2 760
Toronto	8 367	8 447	13 701	18 544	21 476	17 584
Vancouver	4 487	5 342	8 077	9 479	9 535	7 646

Source: Citoyenneté et Immigration Canada, Faits et chiffres, 1999, 2001 et 2002.

Tableau 2. Année d'établissement selon le sexe, 1997-2001

Année	Hommes	Femmes	Total
1997	11 628	13 119	24 747
1998	10 635	12 173	22 808
1999	14 700	16 372	31 072
2000	18 977	19 879	38 856
2001	20 454	21 852	42 306

Tableau 3. Immigrants de la Chine continentale selon le niveau de qualification, 1997-2001

	1997	1998	1999	2000	2001
Gestion	762	567	535	946	1 348
Diplôme universitaire : baccalauréat, maîtrise ou doctorat	6 318	5 844	9 685	12 785	13 405
Collège communautaire ou institut de technologie (deux ans)	2 237	2 076	1 731	1 231	943
De un à quatre ans d'études secondaires	565	326	267	199	171
Un ou deux ans d'études secondaires et formation en milieu de travail	220	129	116	42	28
Autre	14 646	13 868	18 738	23 655	26 412
Total	24 748	22 810	31 072	38 858	42 307

Tableau 4. Immigrants de la Chine continentale selon l'âge, 1997-2001

Âge	1997	1998	1999	2000	2001
De 0 à 14 ans	3 970	4 275	5 885	7 302	8 104
De 15 à 24 ans	1 492	1 499	1 699	1 991	2 584
De 25 à 44 ans	13 717	13 686	20 383	25 655	27 557
De 45 à 64 ans	3 906	2 450	2 232	2 823	2 994
65 ans ou +	1 663	900	873	1 086	1 067
Total	24 748	22 810	31 072	38 857	42 306

Tableau 5. Immigrants de la Chine continentale selon la situation familiale, 1997-2001

	1997	1998	1999	2000	2001
Demandeur principal	13 865	13 044	16 578	19 811	21 394
Conjoint	6 738	5 700	8 599	11 423	12 151
Personne à charge du demandeur principal	3 987	3 934	5 699	7 377	8 464
Personne à charge	158	132	196	247	298
Total	24 748	22 810	31 072	38 858	42 307

Tableau 6. Immigrants de la Chine continental selon l'état civil, 1997-2001

	1997	1998	1999	2000	2001
Célibataire	7 309	7 759	9 789	12 308	13 723
Marié/e	16 189	14 187	20 455	25 550	27 605
Veuf/veuve	826	454	431	500	435
Divorcé/e	352	362	347	434	493
Séparé/e	71	48	49	41	42
Union de fait	0	0	0	0	1
Total	24 747	22 810	31 071	38 833	42 299

Tableau 7. Immigrants de la Chine continentale selon la connaissance des langues officielles du Canada, 1997-2001

	1997	1998	1999	2000	2001
Anglais	10 552	9 103	13 576	11 754	8 939
Français	52	41	53	37	40
Bilingue	140	139	156	117	120
Aucune	14 004	13 527	17 287	26 950	33 208
Total	24 748	22 810	31 072	38 858	42 307

Comme l'indique le Tableau 1, les immigrants de la Chine ont tendance à s'établir à Toronto. Au cours des cinq dernières années, les femmes ont été plus nombreuses que les hommes à immigrer de la Chine continentale (Tableau 2). Cela s'explique en partie par le fait que les femmes viennent souvent rejoindre leur famille déjà établie au Canada. Le niveau d'études et de qualification est élevé chez les immigrants de la Chine continentale (Tableau 3) et la moitié d'entre eux étaient âgés de 25 à 44 ans à leur arrivée (Tableau 4). Cela reflète la place qu'occupe le niveau d'études et de qualification dans le système de points de la politique d'immigration canadienne. Plus de la moitié des immigrants étaient mariés à leur arrivée au Canada (Tableaux 5 et 6), ce qui laisse supposer que la vie familiale risque de devenir plus compliquée durant la période d'établissement.

En ce qui a trait à la répartition géographique des immigrants de la Chine continentale, à l'heure actuelle, la majorité habitent le nord-est de Toronto, notamment Scarborough, la région de York et Markham (Carte 1, p. 15). Lorsqu'on répartit cette population selon l'âge, les immigrants âgés de 0 à 19 ans et de 20 à 44 ans vivent le plus souvent dans la région de York et à Scarborough, et une petite partie de la population demeurent au centre-ville de Toronto. La grande majorité de la population âgée de 65 ans et plus est concentrée au nord-est de Toronto (Cartes 2, 3 et 4, p. 16-18).

6. BESOINS ET OBSTACLES PRINCIPAUX

Les résultats de la recension des recherches sur les besoins des nouveaux arrivants de langue mandarine et les obstacles à leur établissement sont résumés dans les pages qui suivent.

Besoins

- *Compétences linguistiques à l'oral*

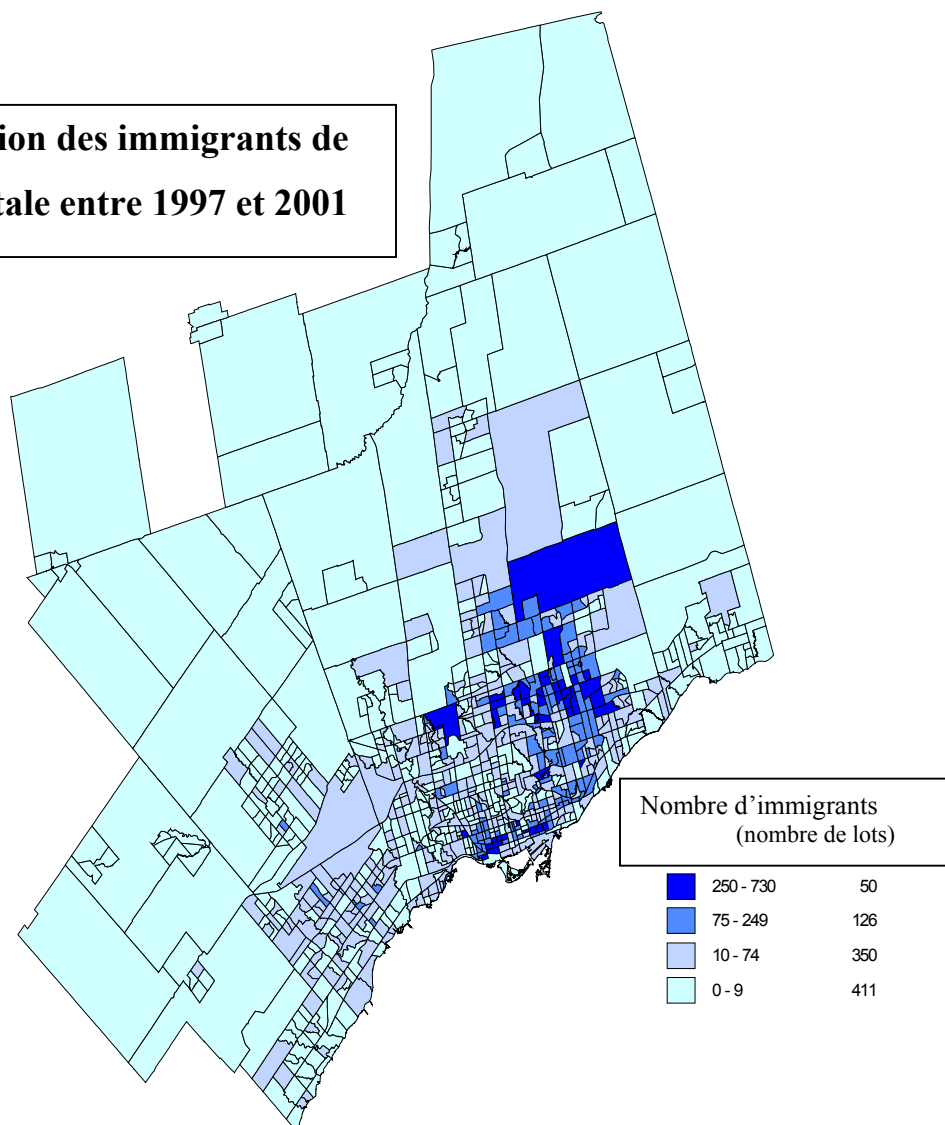
La méconnaissance de l'anglais est l'un des principaux obstacles auxquels font face les nouveaux arrivants de langue mandarine (George et *al.*, 2000; Powers et Kerr, 2004). Avant d'arriver au Canada, la plupart d'entre eux ont réussi aux examens d'anglais qu'ils ont passés ; cependant, cela n'assure pas l'aisance à s'exprimer dans cette langue. Or, ils ont besoin de savoir s'exprimer facilement en anglais pour accéder au marché du travail. Ils en ont également besoin dans leurs activités quotidiennes (p. ex. pour avoir accès aux soins de santé ou dans l'éducation des enfants), où l'anglais joue un rôle très important (Leung, 2000 ; Yuan, Permaul-Woods, Barnsley et Cockerill, 1998).

- *Chômage et sous-emploi*

Détenir un emploi joue un rôle crucial dans le processus d'établissement. Le chômage est en effet à la source de conflits familiaux, de difficultés conjugales et de problèmes de santé mentale (George et *al.*, 2000). Or, dans la plupart des cas, les nouveaux arrivants de langue mandarine sont contraints de prendre des emplois qui sont bien en deçà de leur niveau de compétence. Certains hauts diplômés se trouvent ainsi enfermés dans des postes ne

coorespondant aucunement à leur niveau de compétence (Irving et *al.*, 2000 ; Leung, 2000 ; Powers et Kerr, 2004 ; Li, Liu et Tian, 1994).

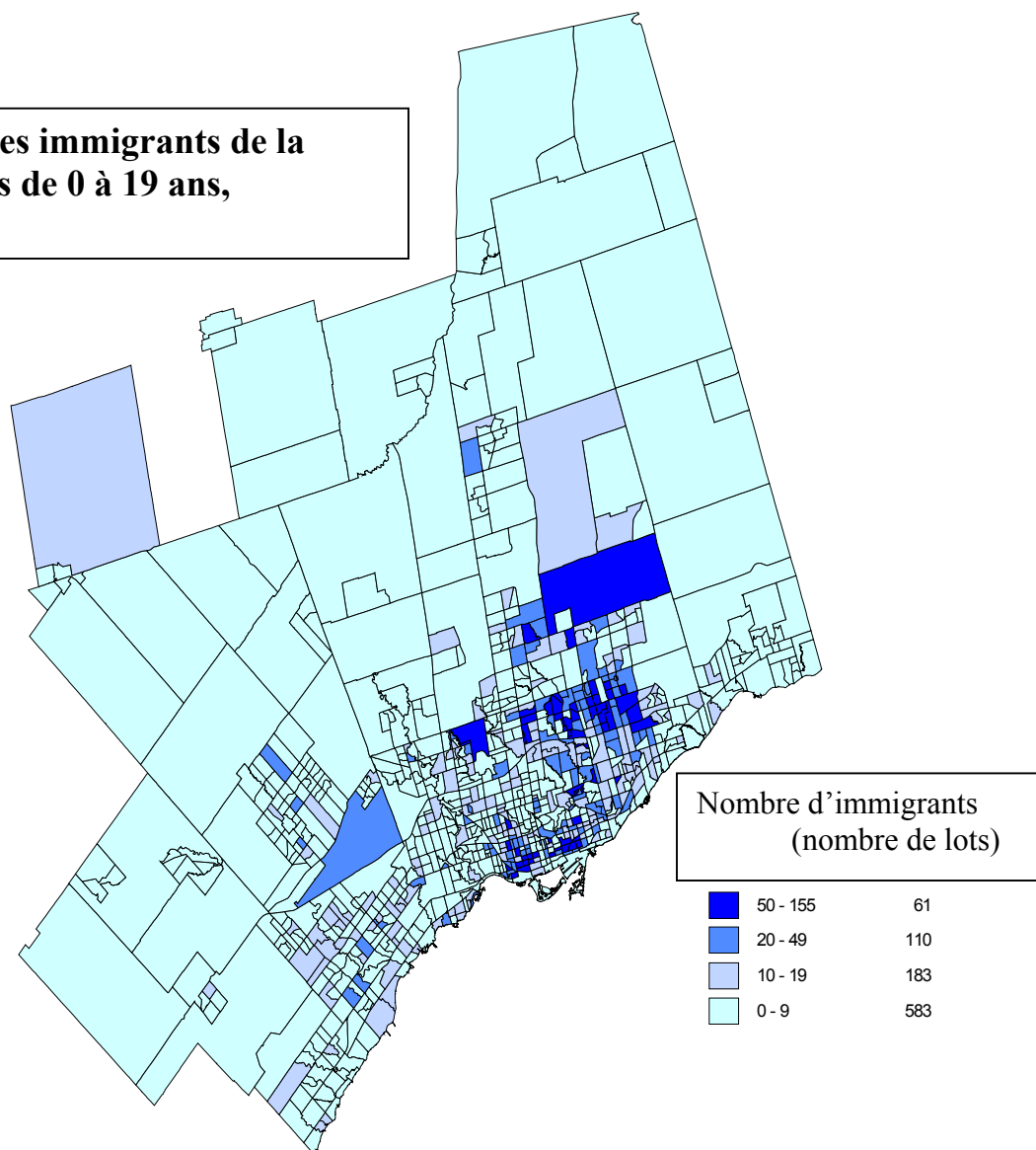
Carte 1 : Répartition des immigrants de la Chine continentale entre 1997 et 2001



Carte 1 : Répartition des immigrants de la Chine continentale entre 1997 et 2001

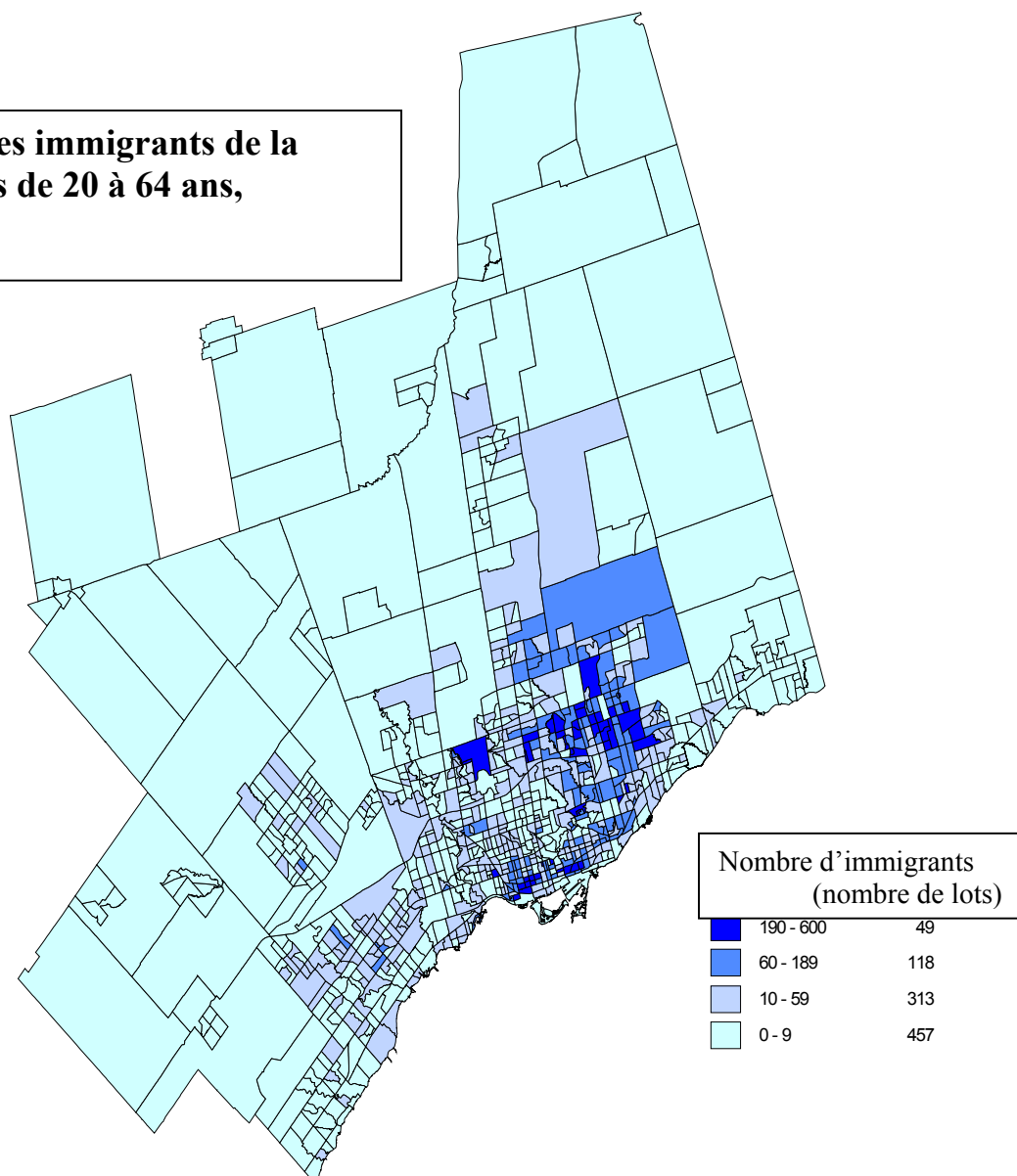
Nombre d'immigrants (nombre de lots)

Carte 2 : Répartition des immigrants de la Chine continentale âgés de 0 à 19 ans, entre 1997 et 2001



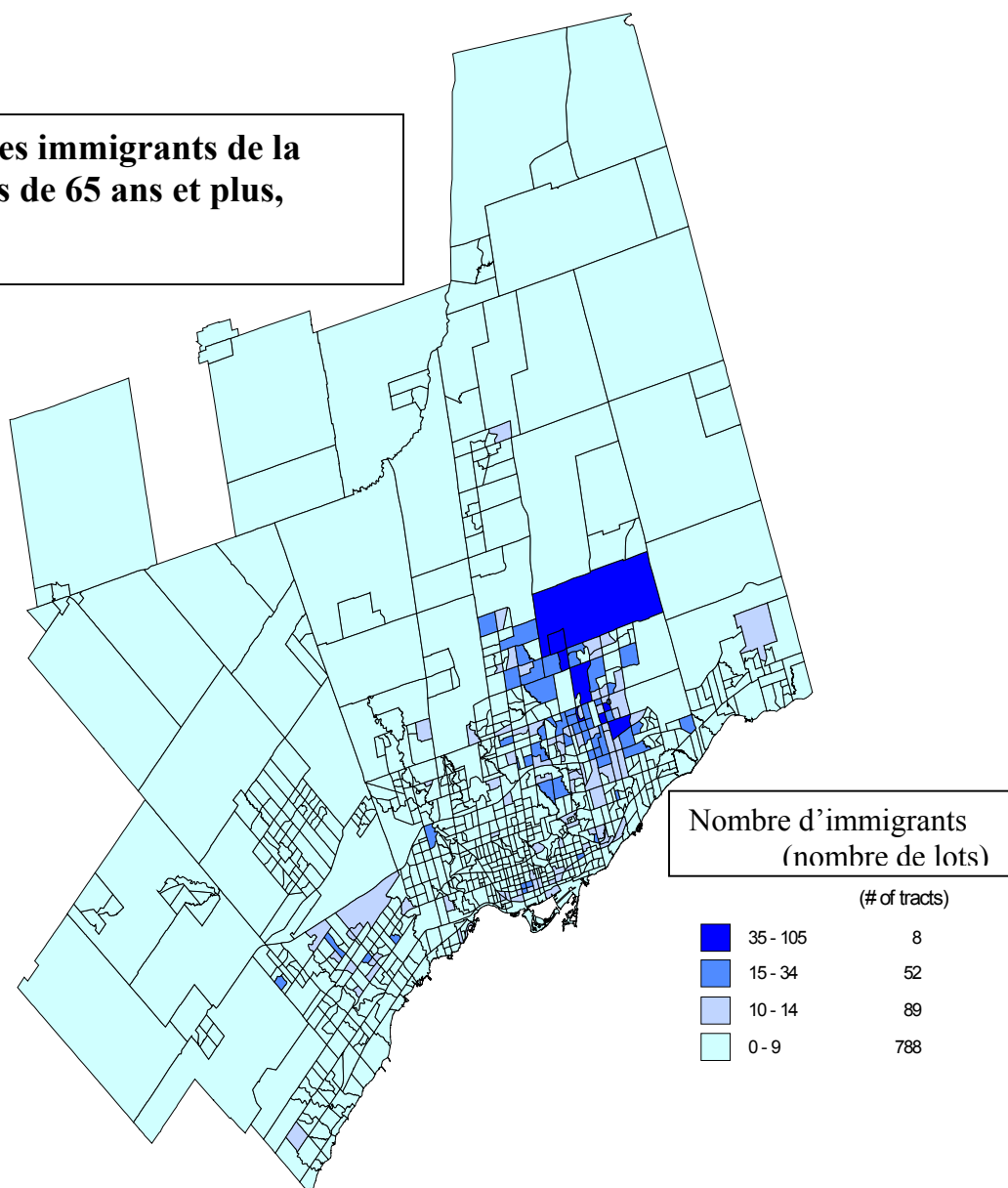
Carte 2 : Répartition des immigrants de la Chine continentale âgés de 0 à 19 ans, entre 1997 et 2001

Carte 3 : Répartition des immigrants de la Chine continentale âgés de 20 à 64 ans, entre 1997 et 2001



Carte 3 : Répartition des immigrants de la Chine continentale âgés de 20 à 64 ans, entre 1997 et 2001

Carte 4 : Répartition des immigrants de la Chine continentale âgés de 65 ans et plus, entre 1997 et 2001



Carte 4 : Répartition des immigrants de la Chine continentale âgés de 65 ans et plus, entre 1997 et 2001

- *Compétences en recherche d'emploi et connexions avec des associations professionnelles*

Les nouveaux arrivants de langue mandarine ont besoin de services qui les aident à développer des compétences dans les techniques d'entrevue et ils ont également besoin d'information sur la façon d'acquérir de l'expérience de travail au Canada. Au delà de l'aide à la rédaction d'un curriculum vitae ou de stratégies générales de recherche d'emploi, il leur faut des services adaptés à des professionnels, comme des ateliers sur la reconnaissance des titres de compétence ou de l'aide à l'obtention de stage (Powers et Kerr, 2004 ; Preston, 2001).

- *Méconnaissance de la culture et du système social canadiens ainsi que des services d'établissement au Canada*

L'information fournie avant et après l'immigration sur la culture et les coutumes canadiennes, le système social et les services d'établissement du Canada est insuffisante. Même après leur arrivée au Canada, c'est davantage auprès d'amis ou de membres de la famille que d'organismes de services sociaux que les immigrants se renseignent au sujet des services d'établissement (Liu, 1997 ; George et *al.*, 2000 ; Kerr, 2004 ; Teo, 2003 ; Leung, 2000). De nombreux nouveaux arrivants ne sont pas au courant des services d'établissement offerts dans leur communauté, ce qui pourrait expliquer pourquoi ces services sont sous-utilisés (George et *al.*, 2000 ; Powers et Kerr, 2004).

- *Besoins en matière de services de garde d'enfants*

Les études démontrent que les nouveaux arrivants de langue mandarine ont besoin de services de garde d'enfants abordables et appropriés. Les services de garde actuels sont trop chers et ne répondent pas aux besoins des mères au travail (Preston, 2001 ; Leung, 2000 ; *Report of Chinatown Restaurant Workers Needs Assessment*, 1998). Par conséquent, certains immigrants renvoient leurs enfants en Chine auprès de grands-parents ou d'autres membres de leur famille pour qu'ils s'en occupent ou parrainent les grands-parents pour qu'ils viennent s'établir au Canada et s'occuper des enfants (George et *al.*, 2000). Ce phénomène a également été observé en Australie pour ce même groupe d'immigrants (Da, 2003a, b). Le phénomène des familles « astronautes » relevé chez les immigrants chinois venus de Hong

Kong et de Taïwan a également été observé chez les immigrants de la Chine continentale (Da, 2001 ; George et *al.*, 2000 ; Irving et *al.*, 2000).

- *Accès à un logement abordable*

La nécessité d'avoir un logement abordable se classe parmi les besoins les plus importants de ce groupe (Powers et Kerr, 2004). Or, les familles de nouveaux arrivants éprouvent beaucoup de difficultés à trouver un logement abordable (George et *al.*, 2000). L'une des raisons en est leur manque d'antécédents bancaires et en matière de crédit (voir l'annexe A sur l'enquête menée dans la région de l'Ontario auprès des organismes fournissant des services aux nouveaux arrivants de langue mandarine dans le cadre du PEA, 2004). Obtenir un emploi est donc crucial : sans emploi, on ne peut obtenir de carte de crédit et développer son crédit.

- *Soutien familial*

La vie familiale des nouveaux arrivants de langue mandarine est souvent très fragile. Des études ont mis en lumière le fait que le stress lié à l'établissement est source de conflits au sein de la famille. Il existe un besoin réel de services de counseling qui visent spécifiquement des besoins comme le counseling matrimonial ou celui pour les aînés et les adolescents (Irving et *al.*, 2000). Leung (2000) donne en exemple le cas d'un organisme ayant mis sur pied un programme d'intervention en situation de crise et de soutien individuel pour aider les nouveaux arrivants à affronter, entre autres, la dépression, la violence conjugale et l'alcoolisme.

- *Services pour les aînés*

Les immigrants âgés connaissent plus de difficultés après l'immigration que les autres groupes d'âge. C'est le groupe le plus vulnérable en ce qui a trait aux problèmes d'argent, aux obstacles linguistiques et au manque de soutien social (George et *al.*, 2000 ; Leung et McDonald, 2001).

- *Soutien pour les jeunes et les adolescents*

Les enfants et les adolescents nouveaux arrivants éprouvent de grandes difficultés lorsqu'ils arrivent au Canada (Irving et *al.*, 1998). La plupart du temps, ce sont des participants

involontaires au processus de migration et ils ont besoin de services spécialisés pour s'intégrer à la société canadienne. Parmi les problèmes liés à l'établissement signalés dans ce sous-groupe, citons : problèmes à l'école, insuffisance du réseau social, difficultés à s'intégrer à la société canadienne et difficultés à s'adapter aux changements à l'intérieur de la famille (dans les familles « satellites », par exemple, les fils adoptent souvent un comportement plus mûr que leur âge et acceptent de plus grandes responsabilités (Irving et *al.*, 2000).

- *Occasions de bénévolat*

Les occasions de bénévolat ne répondraient pas, à l'heure actuelle, aux demandes des nouveaux arrivants de la Chine continentale parlant le mandarin qui sont à la recherche d'expériences réellement utiles. Ceux-ci croient fermement que le bénévolat va les aider à connaître la culture canadienne et à y contribuer ainsi qu'à obtenir une expérience de travail de qualité (Powers et Kerr, 2004).

Obstacles

- *Études et expérience professionnelle non reconnues*

Pour beaucoup de nouveaux arrivants de langue mandarine et d'immigrants d'autres pays, la non-reconnaissance du niveau d'études et de l'expérience professionnelle est l'obstacle principal à affronter après leur arrivée au Canada (George et *al.*, 2000 ; Zong, 2004 ; Liu, 1997 ; Powers et Kerr, 2004 ; Tian, 1999). Cette non-reconnaissance, qui se traduit par le chômage ou un emploi subalterne, a des effets néfastes sur la vie familiale et les relations au sein du groupe.

Des employeurs qui font preuve de réticence à embaucher des immigrants très instruits présentent également un obstacle pour les nouveaux arrivants de langue mandarine. Certains employeurs vont jusqu'à profiter des nouveaux immigrants en les faisant travailler pour un salaire très faible ou en les congédiant sans motif valable (Georget et *al.*, 2000, p. 23).

Aucune étude n'avait encore été réalisée sur le phénomène des immigrants qui retournent dans leur pays d'origine après avoir obtenu le droit d'établissement au Canada, mais un projet en cours au centre de la Recherche sur l'immigration et l'intégration dans les

métropoles (RIIM) à Vancouver se penche sur la question. Une enquête est actuellement menée auprès d'immigrants de la Chine parlant le mandarin pour étudier les facteurs qui influent sur leur choix de rester au Canada ou de quitter le pays (voir le site Web : http://riim.metropolis.net/frameset_e.html).

- *Barrières linguistiques*

Les recherches existantes sur les nouveaux arrivants de langue mandarine au Canada et à l'étranger soulignent le manque de connaissance de l'anglais parmi ce groupe. Ce manque de connaissance représente le principal obstacle à l'accès aux services et à l'intégration dans la société d'accueil (George et *al.*, 2000 ; Gu, 2000; Kerr et Simard, 2003 ; Leung, 2000 ; Power et Kerr, 2004).

Il existe également une barrière linguistique entre le cantonais et le mandarin, et les services d'établissement offerts en cantonais sont sans utilité pour les nouveaux arrivants de la Chine continentale parlant le mandarin (George et *al.*, 2001 ; Leung, 2000).

Les programmes actuels du CLIC offrent des cours d'anglais pour les nouveaux arrivants, mais les places sont limitées et il y a une liste d'attente pour s'inscrire aux cours (enquête menée dans la région de l'Ontario sur le PEAI, 2004). En outre, la formation offerte n'atteint pas le niveau requis par les immigrants ayant une profession (George et *al.*, 2000 ; Powers et Kerr 2004 ; Preston, 2001).

- *Obstacles sociaux et culturels qui nuisent à l'appréhension du système social canadien et des services offerts au Canada*

La culture et le système socio-politique de la Chine continentale diffèrent radicalement de ceux du Canada, ce qui crée un obstacle à l'adaptation des nouveaux arrivants à la société canadienne. Non seulement sont-ils susceptibles d'éprouver un choc culturel et ont-ils besoin de plus de temps pour s'adapter au nouveau milieu social, mais leur connaissance limitée des systèmes social, culturel et économique du Canada crée chez eux des attentes élevées concernant les façons dont le gouvernement peut les aider et concernant leur vie au Canada.

Des études empiriques ont révélé qu'en raison de leur culture, un grand nombre de nouveaux arrivants de langue mandarine consulteront plus facilement des amis, des parents ou des connaissances que les services sociaux pour demander des conseils et obtenir de l'aide, parce qu'ils considèrent les réseaux d'amitié comme plus accessibles et plus fiables (Liu, 1997). Ce comportement culturel peut être vu comme positif parce qu'il leur permet d'obtenir ce dont ils ont besoin après leur arrivée. Par contre, il peut également présenter un obstacle, compte tenu du fait que parents et amis ne connaissent pas nécessairement les services d'établissement offerts.

Les obstacles culturels qu'affrontent les nouveaux arrivants de langue mandarine sont également liés aux différences entre les lois du pays d'origine et celles du pays d'accueil. Par exemple, il est permis, en Chine, de laisser des enfants de moins de douze ans seuls à la maison pour une période même assez longue, mais cela va à l'encontre des lois canadiennes.

- *Accès au transport*

Le transport pose un sérieux problème à l'ensemble des nouveaux arrivants de langue mandarine. Les difficultés mentionnées comprennent la longueur de l'attente pour obtenir un permis de conduire, le coût élevé des assurances automobiles et la difficulté d'accès aux services d'établissement par les transports en commun (Powers et Kerr, 2004). Les services d'établissement ne sont pas toujours situés avantageusement et sont parfois inaccessibles pour les nouveaux arrivants qui n'ont pas de voiture ou de permis de conduire. À Toronto, de nombreux services ne sont pas accessibles par les transports en commun, ce qui est particulièrement difficile pour les personnes âgées. Une étude d'évaluation des programmes de services d'établissement pour les nouveaux arrivants menée par Wang et Truelove (2003) révèle un manque de services d'établissement pour les nouveaux arrivants qui s'installent en banlieue.

- *Manque de suivi et de pertinence de l'information fournie par les fournisseurs de services d'établissement*

L'information fournie aux nouveaux arrivants de langue mandarine par les fournisseurs de services manque de suivi et est souvent mal orientée. Dans certains cas, les nouveaux

arrivants ont été orientés vers des services dont ils n'avaient pas besoin (Leung, 2000). Les nouveaux arrivants se sont plaints du fait que certains fournisseurs ne tenaient pas compte de leurs besoins et n'avaient pas d'information se rapportant spécifiquement à leurs préoccupations d'établissement ou n'étaient pas en mesure de les orienter vers les services pertinents, notamment pour faire reconnaître des titres de compétence, investir ou acheter une maison (Powers et Kerr, 2004).

Dans l'ensemble, les besoins des nouveaux arrivants de langue mandarine et les obstacles qu'ils doivent affronter durant leur période d'établissement au Canada ne diffèrent pas beaucoup de ceux de nouveaux immigrants d'autres groupes (George et Mwarigha, 1998 ; George, 2002 ; Kerr et Simard, 2003). Certains besoins sont fondamentaux et communs à tous les immigrants. Néanmoins, certains obstacles relevés au sein du groupe de nouveaux arrivants de langue mandarine sont spécifiques à leur culture et sont liés au contexte social et culturel de leur pays d'origine, qui est très différent de celui du Canada sur le plan des valeurs culturelles et du système social et politique. Tous ces facteurs nuisent à l'accès à l'information, aux services et au marché du travail canadien.

7. MODÈLE RECOMMANDÉ POUR LES SERVICES D'ÉTABLISSEMENT AUX NOUVEAUX ARRIVANTS DE LANGUE MANDARINE

7.1 Caractéristiques des services

Notre recension des recherches existantes sur ce groupe spécifique d'immigrants Chinois nous amène à proposer un modèle qui aurait les caractéristiques suivantes :

- *Être pertinent sur le plan culturel :*

Dans une approche culturellement ciblée, les services et programmes d'établissement doivent tenir compte des particularités culturelles des différents groupes d'immigrants, ce qui suppose que les travailleurs en établissement doivent être sensibles aux besoins des nouveaux arrivants sur les plans culturel et linguistique.

- *Être pertinent et ciblé :*

Les immigrants ont des besoins d'établissement différents selon leur métier et selon leur âge. Or, les services d'établissement répondent mal aux besoins des immigrants très instruits. Les organismes communautaires manquent de liens avec les associations professionnelles et sont difficilement en mesure de fournir aux nouveaux arrivants professionnels très instruits les services et ressources appropriés. Les services d'établissement devraient être conçus de façon à répondre aux différents niveaux de qualification et d'éducation (travailleurs peu spécialisés et immigrants très instruits) et à mieux cibler les différents groupes d'âge (enfants, jeunes, adultes, personnes âgées) ainsi que les deux sexes.

- *Avoir une meilleure coordination à deux niveaux :*

Au niveau intergouvernemental : Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) ne peut à lui seul résoudre toutes les difficultés d'établissement qui se présentent aux nouveaux arrivants. CIC devrait établir des tables de concertation avec les ministères de la santé et de l'éducation ainsi qu'avec Ressources humaines et Développement des compétences (RHDC) et la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). Par exemple, RHDC pourrait collaborer avec CIC pour fournir de l'information professionnelle ainsi que des services ou des séminaires d'orientation aux nouveaux arrivants professionnels de langue mandarine afin de les aider à accéder au marché du travail. En outre, la coordination des services offerts aux nouveaux arrivants par les provinces et le gouvernement fédéral pourrait être améliorée. Enfin, on devrait examiner la possibilité que les services d'établissement et la SCHL collaborent ensemble, puisque le logement a été identifié dans plusieurs projets de recherche comme représentant un problème majeur pour les immigrants (George et *al.*, 2000).

Au niveau des programmes d'établissement : À l'heure actuelle, il semblerait n'y avoir aucune coordination institutionnelle ni guère de communication entre les programmes d'établissement comme le PEAI (agents d'établissement dans les écoles, Centre d'information pour nouveaux arrivants, ateliers sur la recherche d'emploi, Établissement.org), le CLIC, les programmes d'accueil et le Programme d'aide à l'établissement des nouveaux arrivants (niveau provincial). Tous les programmes d'établissement devraient communiquer entre eux en ce qui concerne les besoins des

nouveaux arrivants de langue mandarine et les services qui leur sont offerts. De plus, la qualité de l'information et de l'orientation obtenues auprès de chaque programme par les nouveaux arrivants à l'occasion du contact initial laisse à désirer. L'information de base sur l'établissement pourrait être fournie sous forme de « guichet unique », comme il avait été suggéré par George et Mwarigha dans *Consultation sur les programmes d'établissement pour les nouveaux arrivants africains* (1999). Les recherches sur l'établissement des immigrants soulignent l'importance d'établir des réseaux de relations (capital social) pour les nouveaux arrivants et de les développer. Par conséquent, mettre les nouveaux arrivants en contact avec d'autres ressources devrait occuper une plus large place dans le cadre des programmes d'établissement.

- *Appliquer une démarche de suivi :*

Les services actuels sont de nature ponctuelle et il n'y a aucun système en place pour faire le suivi auprès des nouveaux arrivants de langue mandarine qui ont recours aux services d'établissement. Il est souhaitable de créer des bases de données communes pour tous les organismes financés par le PEAI et de contrôler la qualité des interventions auprès des nouveaux arrivants (en faisant au moins un appel téléphonique) pour s'assurer que les nouveaux arrivants de langue mandarine reçoivent des services d'établissement satisfaisants.

- *Être flexible :*

Les services et programmes d'établissement actuels du PEAI et du CLIC fournissent en principe des services aux immigrants qui vivent au Canada depuis moins de trois ans. On a en effet supposé qu'après avoir résidé au Canada pendant trois ans, les nouveaux arrivants feront une demande de citoyenneté canadienne. S'ils ont encore besoin de services d'établissement après trois ans, ils peuvent alors recourir aux services offerts par des programmes d'aide à l'établissement des nouveaux arrivants. Toutefois, les résultats de l'enquête menée auprès des organismes fournissant des services dans le cadre du PEAI révèlent que même après trois ans, les immigrants rencontrent encore des difficultés pour s'intégrer socialement et économiquement dans la société canadienne. Les immigrantes qui passent leurs cinq premières années au Canada à s'occuper de jeunes enfants, par exemple, n'auront peut-être pas eu accès aux services d'établissement. Les migrants secondaires qui

déménagent ailleurs dans le pays après quelques années sont susceptibles d'avoir encore divers besoins. Par ailleurs, certains immigrants décident de ne pas faire de demande de citoyenneté après trois ans. Ces quelques cas montrent bien qu'une politique de services fondée sur la durée de résidence au Canada peut empêcher de nombreuses personnes d'accéder à des services dont elles ont grand besoin. Les services d'établissement doivent donc faire preuve de flexibilité en fonction de la situation des immigrants.

7.2 Modèle de services d'établissement

Préparation à l'immigration

Le site Web de CIC est une source d'information fondamentale pour les immigrants potentiels qui veulent se renseigner sur le Canada. À cette étape, des renseignements conviviaux, accessibles et détaillés en chinois et en anglais aideront les immigrants potentiels à connaître un peu la culture et le système social canadiens, les services disponibles, le climat, la géographie et les coutumes. Le site Web de CIC devrait également contenir un lien direct et bien visible vers le site Web Etablissement.org pour en faciliter l'accès par les nouveaux arrivants de la Chine continentale.

CIC devrait viser à ce que son site Web soit vraiment une source d'information principale sur les services d'établissement offerts aux nouveaux arrivants. En conséquence, des mesures devraient être prises pour bien connaître l'utilisation actuelle du site Web. Par la suite, le site Web de CIC devrait être amélioré en fonction des données récoltées concernant l'utilisation du site et des réactions des utilisateurs, qui pourraient être sollicitées, entre autres, par le biais de sondages en ligne.

Sur le site Web, il est essentiel de souligner l'importance de posséder des connaissances linguistiques adéquates, surtout en ce qui concerne l'anglais parlé, et que ces connaissances doivent dépasser le niveau requis par le test TOEFL. Cette information est particulièrement importante pour les immigrants de la Chine continentale, comme il l'a été mentionné au début de cette section. Voir aussi le point « Organisme virtuel », à la page 39.

L'arrivée à l'aéroport : au point d'entrée

Un guide de base des services offerts en Ontario devrait être disponible en chinois² à Vancouver – le port d'entrée où la plupart des nouveaux arrivants chinois de la Chine passeront par l'Immigration et les Douanes. Une trousse d'information en chinois devrait être disponible à l'aéroport de Toronto. Les trousse d'information actuelles fournies par les services de réception et d'information pour les immigrants doivent être mises à jour et doivent contenir davantage de renseignements répondant spécialement aux besoins des nouveaux arrivants de langue mandarine.

La trousse d'information doit comprendre une brochure offrant une information détaillée, qui soit présentée de façon simple et directe. Pour répondre aux besoins d'établissement généraux des nouveaux arrivants, la brochure doit fournir de l'information sur les principaux services d'établissement, notamment les services subventionnés par le gouvernement fédéral – PEAI (Agents d'établissement dans les écoles, Centre d'information pour nouveaux arrivants, ateliers sur la recherche d'emploi, Établissement.org), programmes d'accueil, CLIC – ainsi que le Programme d'aide à l'établissement des nouveaux arrivants de la province ; une présentation du site Web de CIC sur les services d'établissement devrait également être incluse. La brochure devrait de plus comporter le nom des principaux journaux chinois, des émissions de radio conçues pour les nouveaux arrivants de langue mandarine et des chaînes de télévision diffusées dans cette langue. En outre, elle devrait contenir les adresses des sites Web importants concernant les services d'établissement ou offrant une information d'intérêt général, ainsi que des sites Web conçus spécialement pour les immigrants chinois de la Chine continentale, comme le Centre d'information chinois (CIC), la *Chinese Professional Association of Canada* (CPAC), le *Centre for Information and Community Services* (CICS) et le service téléphonique 211 à Toronto.

La brochure doit également fournir une liste de choses « À FAIRE » et « À ÉVITER » qui puise dans les leçons apprises de ceux qui ont immigré avant au Canada. Par exemple :

² Le mot *chinois* désigne ici la langue écrite. Il y a de nombreux dialectes en Chine, outre le mandarin (aussi appelé *pu tong hua*), mais il y a seulement une langue écrite (simplifiée ou traditionnelle).

- Payer pour des services lorsqu'on ne connaît pas les démarches à entreprendre, p. ex. payer pour faire évaluer des titres de compétences, alors qu'on devrait commencer par consulter l'association ou l'ordre professionnel concerné pour déterminer ce dont on a besoin et ensuite décider des premières mesures à prendre.
- Accepter un emploi sans s'être premièrement renseigné sur ses droits fondamentaux en tant que travailleur.
- Acheter ou louer une maison sans comparer les prix.

Avant tout, la trousse d'information doit être claire et concise, afin d'inciter les immigrants à la conserver et à s'y référer lorsqu'ils commencent à chercher des services d'établissement.

À l'heure actuelle, plusieurs livrets et dépliants en mandarin sur les services d'établissement offerts sont publiés par des organismes comme le *Centre for Information and Community Services* (CICS), la *Chinese Professional Association of Canada* (CPAC) et le Centre communautaire Woodgreen. Mais il peut être difficile de se procurer ces documents, qui, par ailleurs, ne sont pas nécessairement connus des autres organismes.

Services d'établissement – les trois composantes

Voir le schéma d'un modèle de services d'établissement à « trois composantes » à la page 32.

Le personnel des fournisseurs de services doit être au courant d'un large éventail de services d'établissement offerts aux immigrants, outre ceux des services d'orientation de base, et doit pouvoir fournir de l'information concernant l'élaboration d'un budget, la recherche d'un emploi dans le domaine professionnel et la reconnaissance de titres des compétences. Tous les programmes d'établissement devraient collaborer ensemble et partager l'information relative aux besoins des nouveaux arrivants de langue mandarine et aux services offerts. Ils devraient aussi, lorsque c'est possible, essayer de mettre les nouveaux arrivants de langue mandarine en contact avec des personnes et ressources au sein de leur communauté.

Les nouveaux arrivants de langue mandarine ont besoin des TROIS types d'information suivants :

1) Information sur les besoins d'établissement généraux

Cette catégorie d'information devrait répondre aux besoins d'établissement de toute personne s'établissant dans un nouveau pays, par exemple : comment trouver un logement ou faire une demande de carte d'assurance maladie ; comment fonctionnent les transports publics, le système d'éducation, les hôpitaux, les banques ; quels sont les différents types de restaurants, d'épiceries, etc. Elle devrait également indiquer où se trouvent les quartiers chinois et fournir une liste d'organismes fournissant des services en mandarin ainsi que d'organisations et de groupes religieux chinois avec leurs coordonnées complètes. Les groupes religieux chinois ont en effet grandement aidé les nouveaux arrivants à s'établir au Canada.

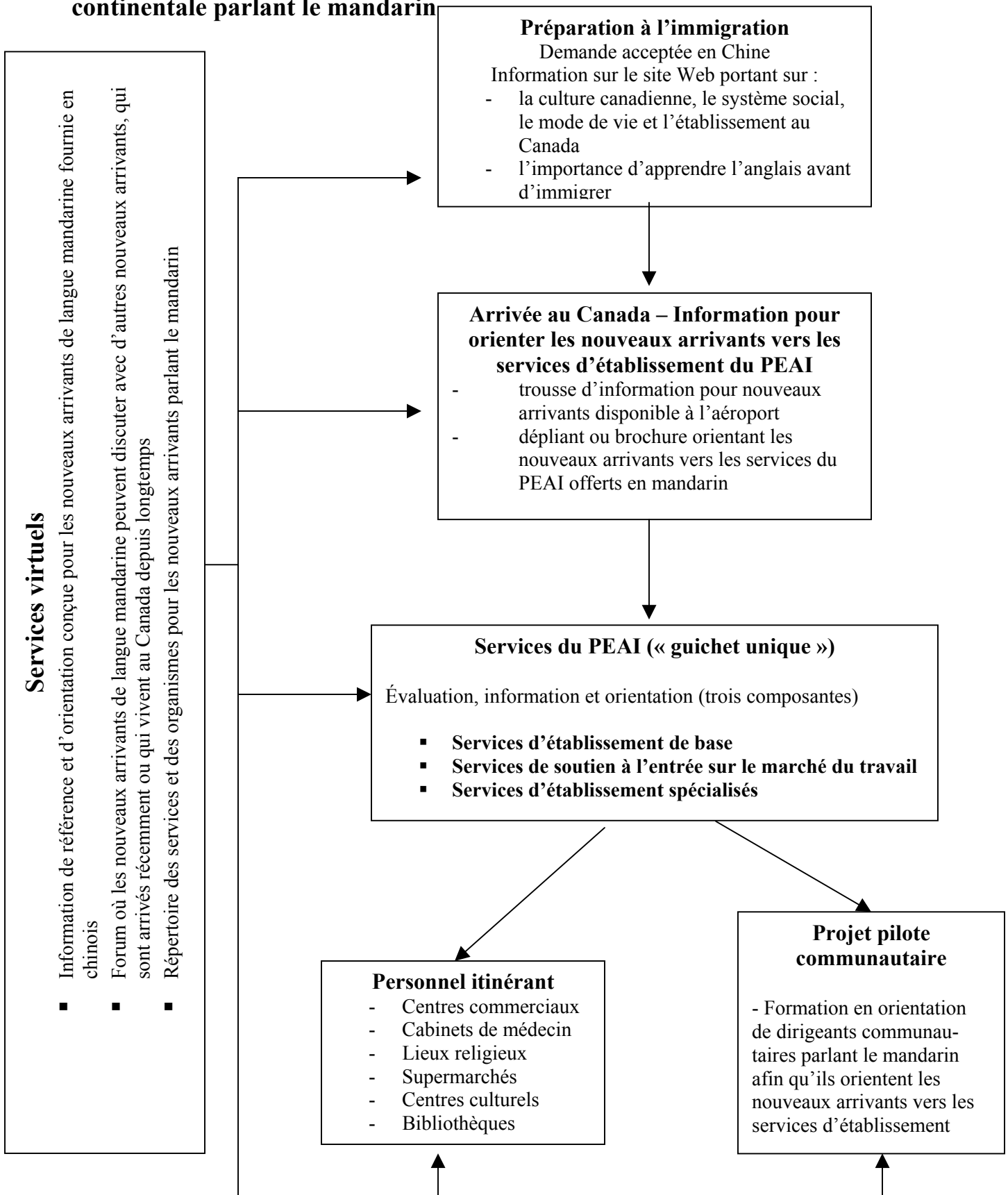
Il convient de ce fait de demander aux chefs des organisations religieuses d'aider à distribuer les trousse d'information. Un feuillet d'information générale sur les services d'établissement devrait également être élaboré et distribué dans les organisations religieuses. Même si, selon les statistiques, les immigrants venant de Chine ont le taux le plus élevé de non-appartenance religieuse à leur arrivée au Canada (environ 67 % selon les données de Citoyenneté et Immigration Canada, 1996), des études empiriques menées auprès de ce groupe au Canada et en Australie ont révélé que les nouveaux arrivants de langue mandarine ont tendance à participer à des activités religieuses durant leur période d'établissement. Certaines organisations religieuses chinoises organisent d'ailleurs diverses activités pour aider les nouveaux arrivants à s'établir dans leur nouveau pays (Da, 2001 ; George et al., 2000).

Il existe, à l'heure actuelle, différentes versions chinoises des pages jaunes ainsi que des répertoires détaillés des entreprises et services chinois. Cependant, ces ressources ne sont pas toujours facilement accessibles si on ne les connaît pas. Il faut donc mentionner l'existence de ces répertoires et indiquer comment se les procurer dans la trousse d'information distribuée à l'aéroport.

2) L'information et les ressources dont disposent les immigrants au sujet des différents métiers et professions sont nettement inadéquates, voire trompeuses (Kerr et Simard, 2003). De nombreux immigrants professionnels, notamment des médecins, des infirmières et des enseignants, ne savent pas où obtenir de l'aide pour accéder à l'information dont ils ont besoin. Beaucoup retournent à l'école pour obtenir une reconnaissance professionnelle ou encore prennent un

emploi pour lequel ils sont surqualifiés afin de gagner leur vie. À l'heure actuelle, seuls les ingénieurs ont accès à de l'information pertinente et réglementaire et savent ainsi à qui s'adresser pour obtenir de l'aide ou faire évaluer leurs titres de compétences. Il est nécessaire d'établir une liste complète par province des associations professionnelles et de donner des conseils sur les étapes à suivre pour communiquer avec elles. Les services d'établissement doivent aussi établir des réseaux avec les associations professionnelles et savoir orienter les immigrants de la Chine continentale vers des sites Web liés aux professions, comme l'Unité d'accès aux professions et aux métiers du ministère de l'Éducation de l'Ontario.

Modèle de services d'établissement pour les nouveaux arrivants de la Chine continentale parlant le mandarin



Il est proposé que le personnel des services d'établissement entretienne des contacts permanents avec divers professionnels originaires de la Chine continentale. On devrait également créer une base de données qui contienne le nom d'entreprises ou de personnes qui pourraient fournir un stage ou un mentorat aux immigrants professionnels et celui des entreprises qui ont embauché de nouveaux immigrants de la Chine continentale. Le répertoire des entreprises de Toronto, qui est divisé selon le Code industriel normalisé, pourrait être utile lorsqu'il s'agit d'orienter de nouveaux arrivants de langue mandarine vers des entreprises qui font partie de professions et d'industries spécifiques.

3) Le troisième type d'information nécessaire concerne les services liés à des questions d'ordre familial, telles que le rôle du parent, la garde d'enfants, le parrainage de membres de la famille, le soin des personnes âgées, la violence envers les femmes et les enfants ainsi que les organismes juridiques qui s'occupent de ces questions. La vie familiale des nouveaux arrivants de langue mandarine subit en effet les contrecoups des difficultés d'accès au marché du travail, surtout chez les professionnels. Dans ce groupe d'immigrants, les difficultés conjugales et les conflits familiaux sont étroitement associés au chômage et à la situation financière.

Le personnel des services d'établissement doit s'assurer d'orienter les nouveaux arrivants vers les services appropriés.

7.3 Recommandations spécifiques concernant les programmes d'établissement

Deux séries de recommandations sont proposées ci-dessous. La première comporte des recommandations générales visant à améliorer les services du PEA, du CLIC et les ateliers sur la recherche d'emploi, qui profiteront aux nouveaux arrivants de langue mandarine et à tous les autres immigrants qui ont des besoins d'établissement semblables. La seconde vise spécialement les nouveaux arrivants de langue mandarine.

7.3.1 Recommandations générales

PEAI

- Les nouveaux arrivants devraient recevoir une évaluation initiale de leurs besoins d'établissement pour déterminer précisément quels sont ces besoins et leur fournir des renseignements et des contacts appropriés.
- Le service d'évaluation devrait être à « guichet unique » et évaluer les besoins des nouveaux arrivants des deux sexes et de tous les groupes d'âge, notamment des enfants, des adolescents et des personnes âgées.
- Les critères des services et des programmes d'établissement doivent être flexibles en ce qui concerne le nombre d'années de résidence au Canada. Si une personne n'est pas admissible au PEA, elle devrait être orientée vers des programmes d'aide à l'établissement des nouveaux arrivants spécifiques.
- Le personnel des services d'établissement doit se montrer sensible aux besoins particuliers des immigrants sur le plan culturel. Des séminaires et des ateliers traitant des difficultés d'adaptation sur les plans social et culturel et des bonnes pratiques devraient être organisés pour ce personnel.
- Le personnel des services d'établissement devrait connaître les ressources locales qui sont utiles aux nouveaux arrivants de langue mandarine. Dans la mesure du possible, ce sont les travailleurs en établissement qui devraient établir le premier contact avec la ressource ou l'organisme approprié.
- Les ateliers d'orientation devraient être organisés selon l'âge et le groupe, et cibler les besoins les plus importants des nouveaux arrivants, par exemple la façon de faire une demande de logement subventionné, les coopératives d'habitation et, plus généralement, comment trouver l'information dont on a besoin.

CLIC

- Le CLIC devrait offrir une formation linguistique plus avancée et plus approfondie.
- Un programme d'anglais, langue de travail devrait être mis en place.
- En cas de besoin, les services du CLIC devraient être accessibles au-delà de la période de trois ans suivant l'arrivée.
- La connaissance de l'anglais des nouveaux arrivants devrait dépasser le niveau du TOEFL, en particulier la compétence orale.

ATELIERS SUR LA RECHERCHE D'EMPLOI

- Les ateliers doivent être plus détaillés et inclure des séances destinées spécifiquement aux professionnels.
- Ils doivent aller plus loin que la simple rédaction d'un curriculum vitae et les stratégies de recherche d'emploi et inclure des sujets plus complexes comme le réseautage et les tendances dans les différentes professions.
- On doit également fournir de l'information se rapportant spécifiquement aux professions des nouveaux arrivants. « Digital Eve », par exemple, est un réseau Internet qui regroupe des femmes travaillant dans le domaine de la technologie de l'information.

PROGRAMMES D'ACCUEIL

- Les programmes d'accueil mettent les nouveaux arrivants en relation avec des Canadiens d'origine ; mais compte tenu des besoins des nouveaux arrivants parlant le mandarin, ces programmes devraient également les mettre en contact avec des mentors au sein de la communauté de langue mandarine.

La recension des modèles de services d'établissement dans d'autres provinces canadiennes et en Australie a fourni d'autres considérations utiles par rapport aux services d'établissement. Voir l'annexe G.

7.3.2 Recommandations visant spécifiquement les nouveaux arrivants de langue mandarine

En premier lieu, les services en langue cantonaise existants doivent démontrer qu'ils répondent ou sont prêts à répondre aux besoins des nouveaux arrivants de langue mandarine. Les organismes qui servent les nouveaux arrivants chinois doivent donc évaluer les services qu'ils offrent aux immigrants de langue mandarine. Si les services offerts sont jugés insuffisants, il faut apporter les changements nécessaires pour répondre aux besoins de ce groupe. Les organismes qui s'adressent aux nouveaux arrivants chinois, et de façon plus générale tous ceux qui servent régulièrement des nouveaux arrivants de langue mandarine doivent fournir à leur personnel une formation sur la culture de ce groupe et sur les besoins spécifiques qui y sont liés.

Les recommandations suivantes visent spécifiquement les nouveaux arrivants de langue mandarine.

PEAI

Trousse d'information

- Une trousse d'information sur les programmes et services du PEAi offerts en anglais ou en mandarin doit être largement distribuée dans la communauté chinoise, c'est-à-dire notamment dans les quartiers chinois, les centres commerciaux chinois, les supermarchés et restaurants chinois ainsi qu'auprès des groupes religieux chinois.
- Une trousse d'information doit également être distribuée dans les magasins des grandes chaînes comme *Wal-Mart*, *No Frills*, *Canadian Tire*, *Zellers*, *Sears*, dans les banques, les centres récréatifs municipaux, les bibliothèques et les stations de métro.

Les trousse d'information devront contenir le nom des principaux journaux chinois, des émissions de radio destinées aux nouveaux arrivants de langue mandarine et des chaînes de télévision (p. ex. OMNI 2) diffusant en mandarin, ainsi qu'une liste des principales associations regroupant des immigrants et des Canadiens originaires de la Chine continentale et leurs sites

Web, comme le Centre d'information chinois, la *Chinese Professional Association of Canada*, le *Centre for Information and Community Services* et le service téléphonique 211 à Toronto.

- Les principaux journaux chinois et la chaîne de télévision OMNI 2 devraient être contactés afin de diffuser une chronique ou des annonces présentant les programmes et services du PEAI.

Comme il a été mentionné, les nouveaux arrivants de langue mandarine ont tendance à consulter des parents ou des amis plutôt que les services sociaux pour obtenir de l'aide. Les recommandations faites ci-dessus inciteront ce groupe de nouveaux arrivants à recourir davantage aux services d'établissement.

Ateliers d'orientation

- Les ateliers d'orientation destinés aux nouveaux arrivants de langue mandarine doivent tenir compte du contexte culturel de ce groupe. Ils doivent être présentés par du personnel qui parle le mandarin et qui connaît bien à la fois la culture chinoise et la culture canadienne.

Personnel d'établissement itinérant

- Selon l'enquête menée dans la région de l'Ontario auprès des organismes fournissant des services aux nouveaux arrivants de langue mandarine, il y a une augmentation dans l'embauche de personnel parlant le mandarin. Les résultats obtenus auprès de 31 organismes montrent que 21 d'entre eux ont embauché du personnel parlant le mandarin. Les dix autres organismes ont notamment recours à l'aide de bénévoles, d'amis ou d'étudiants ou encore orientent les clients vers des organismes offrant des services en mandarin.

Pour répondre aux besoins linguistiques des nouveaux arrivants de langue mandarine, il est proposé que les organismes d'établissement situés dans des quartiers résidentiels où ces nouveaux arrivants sont nombreux embauchent du personnel itinérant parlant le mandarin, de façon à fournir des services d'approche dans les milieux très fréquentés comme les bibliothèques, les centres commerciaux, les centres culturels, les supermarchés, les restaurants et les centres médicaux. On devrait recourir à ce personnel itinérant

UNIQUEMENT là où les besoins sont élevés. Là où les besoins sont moindres, les organismes devraient aiguiller les nouveaux arrivants de langue mandarine vers des services en mandarin ou recourir à des bénévoles, comme le font présentement certains organismes, ou encore embaucher sur une base rotative du personnel parlant le mandarin pour les services d'approche.

Les travailleurs itinérants doivent être rattachés à un fournisseur de services, mais n'y travailler qu'une ou deux journées par semaine, afin de passer le plus grand nombre d'heures possibles à fournir des services d'approche au sein de la communauté, dont la distribution de brochures ainsi que des entrevues pour discuter avec les nouveaux arrivants de leurs besoins particuliers. Lorsque c'est possible, les travailleurs devraient avoir des ordinateurs (éventuellement des portables) connectés à Internet pour permettre aux clients d'avoir accès à des renseignements à jour concernant les services d'établissement. Chaque rencontre devrait être notée dans un dossier et un suivi devrait être fait.

Compte tenu de la vaste population de nouveaux arrivants de langue mandarine, Citoyenneté et Immigration Canada devrait financer ces services. Un financement spécial est en effet nécessaire. Les embauches devraient se faire en fonction du nombre de nouveaux arrivants dans les régions ou les quartiers visés.

Des études menées auprès de divers groupes de nouveaux arrivants ont mis en lumière l'importance de fournir des services dans la langue maternelle des nouveaux arrivants lors des premiers contacts entre le travailleur et le client. Il ne faut pas oublier, cependant, qu'il est presque impossible de concevoir et de fournir des services dans tous les dialectes parlés par les nouveaux arrivants chinois. Si la langue est un point de contact de première importance, la qualité de l'information est tout aussi essentielle pour aider les nouveaux arrivants. Ceux-ci s'empressent d'ailleurs d'acquérir des connaissances suffisantes de l'anglais pour pouvoir accéder au marché du travail et réussir au Canada.

- Les travailleurs qui s'occupent fréquemment de clients chinois devraient parler couramment l'anglais et le mandarin.

Occasions de bénévolat

- Les fournisseurs de services devraient fournir aux nouveaux arrivants de langue mandarine des occasions de bénévolat qui les aident à acquérir de l'expérience pertinente.

Mentorat

- Il faut fournir de l'information d'emploi exacte se rapportant spécifiquement aux professions des nouveaux arrivants. Par exemple, comme il a été mentionné précédemment, « Digital Eve » est un réseau Internet qui regroupe des femmes travaillant dans le domaine de la technologie de l'information.
- Il faut tenter de mettre les nouveaux arrivants de langue mandarine en relation avec des personnes de leur propre communauté, particulièrement des personnes qui vivent au Canada depuis un certain nombre d'années.
- Dans l'établissement des relations de mentorat, il faut tenir compte de la profession des éventuels mentors de langue mandarine afin de créer des relations aussi profitables que possible, en matière de réseautage et de conseils professionnels.

Organisme virtuel

Nous proposons la création d'un organisme virtuel, ou site Web, conçu spécifiquement pour les nouveaux arrivants parlant le mandarin. Cet organisme serait essentiellement une extension du site Etablissement.org, mais l'information serait axée sur les nouveaux arrivants de la Chine continentale parlant le mandarin. Il viserait spécifiquement à fournir à ce groupe d'immigrants l'information la plus utile possible sur l'établissement. Créé par des organismes d'établissement qui s'occupent principalement des nouveaux arrivants chinois, il serait financé par CIC. Voici quelques suggestions sur ce que devrait comprendre ce site, dont toute l'information, ou du moins l'information essentielle, devrait être disponible en chinois :

- une liste des organismes qui fournissent des services d'établissement et des organismes et services visant spécifiquement les nouveaux arrivants de langue mandarine ;

- des coordonnées et le cas échéant des hyperliens pour les associations professionnelles pouvant être utiles à ce groupe, par exemple la *Chinese Professional Association of Canada* (CPAC) et le *Centre for Information and Community Services* (CICS) ;
- une liste des événements ayant lieu dans les différentes régions de l'Ontario qui sont pertinents pour ce groupe (salons de l'emploi, ateliers sur la recherche d'emploi, cours de formation à la gestion du budget, etc.) ; la liste devrait être tenue à jour et viser à inclure tous les événements organisés par des fournisseurs de services d'établissement afin que les nouveaux arrivants de langue mandarine aient accès au plus de ressources possible ;
- des groupes de discussion permettant aux nouveaux et anciens arrivants de langue mandarine de discuter et de réseauter ;
- des annonces d'emplois et d'occasions de bénévolat

Projet pilote – Fournisseurs d'information au sein de la communauté

- Ce projet viserait à utiliser la tendance de ce groupe d'immigrants à obtenir de l'information d'établissement auprès d'amis et de parents et à alléger ainsi la tâche des travailleurs en établissement de langue mandarine en faisant diminuer le nombre de demandes de service d'aiguillage. Pour profiter de cette tendance, il faudrait mettre sur pied un programme « tous frais payés » pour former des fournisseurs d'information au sein de la communauté et les compenser des dépenses encourues. Ces fournisseurs seraient des groupes, des dirigeants, des membres de la communauté de langue mandarine qui sont en relation avec des nouveaux arrivants de la Chine continentale parlant le mandarin (associations, organismes, groupes religieux chinois). Les travailleurs mettraient sur pied et présenteraient à ces personnes des séances de formation sur l'aiguillage. La participation à ce programme serait entièrement volontaire et profiterait aux participants même tout en permettant de s'assurer qu'on ait dans la communauté des membres qui soient bien renseignés et en mesure d'orienter les nouveaux arrivants de langue mandarine vers les services appropriés. Les fournisseurs d'information au sein de la communauté devraient noter le nombre de nouveaux arrivants de langue mandarine à qui ils fournissent des services d'aiguillage et rester en contact avec leur formateur (le travailleur en établissement) pour profiter de formation supplémentaire au besoin.

RÉFÉRENCES

- Chin, E., Mayers, M., Williams, E. (1998). *China – Cultural Profile Project*. AMNI, University of Toronto.
- Da, W.W. (2003a). Transnational Grand parenting: Child Care arrangements Among Migrants from the People's Republic of China to Australia. *Journal of International Migration and Integration*. 4 (1), 79-103.
- Da, W. W. (2003b). Gender Relations in Recent Chinese Migration to Australia. *Asian and Pacific Migration Journal*. 12(3), 361-384.
- Da, W.W. (2001). *Migrants from the People's Republic of China to Australia: A study of family practices*. Thèse de doctorat. Université de Sydney, Australie, 321 p.
- George, U. (2002). A Needs-based Model for Settlement Service for Newcomers to Canada. *International Social Work*. 45(4), 465-480.
- George, U., Mwarigha, M.S. (1999). [Consultation on Settlement Programming for African Newcomers](#). *Final Report for Citizenship and Immigration Canada* (Consultation sur les programmes d'établissement pour les nouveaux arrivants africains). Services d'établissement et d'intégration de l'Ontario. Centre de recherche sociale appliquée, Faculté de travail social, Université de Toronto.
- George, U., Tsang, K.T., Man, G., Da, W.W. (2000). *Needs Assessment of Mandarin-Speaking Newcomers*. Projet du South East Asian Services Centre. Subventionné par les Services d'établissement et d'immigration de l'Ontario, Citoyenneté et Immigration Canada.
- Guo, S. (2004). Responding to the Changing Needs of the Chinese Community in Vancouver: The Contribution of SUCCESS (1973-1998). Recherche sur l'immigration et l'intégration dans les métropoles (RIIM). Document de travail n° 04-08.
- Irving, H.H., Chau, S., A., Tsang, K.T., Benjamin, M., Au, P. (2000). *Satellite Children: an Exploratory Study of Their Experience and Perception*. *Research report*. Projet subventionné par CERIS.
- Kerr, G., Simard, A. (2003). *ISAP Program Review: Final Report and Recommendations*. Citoyenneté et Immigration Canada, Direction générale de l'établissement et des ports d'entrée (Settlement and Port of Entry Directorate), Région de l'Ontario (RealWorld Systems). Extrait de http://www.realworldsystems.net/isap_review.html
- Leung, H.H. (2000). *Settlement Services for the Chinese Canadians in Toronto: The Challenges toward an Integrated Planning*. Integrated Settlement Planning Research Project (Projet de recherche sur la planification intégrée de l'établissement). Chinese Canadian National Council Toronto Chapter. Projet subventionné par CIC et OASIS.

- Leung, H.H., McDonald, L. (2001). *Chinese Immigrant Women Who Care for Aging Parents*. Projet subventionné par CERIS, en collaboration avec le Chinese Canadian National Council, Toronto Chapter.
- Li, Shiqing., Liu, X., Tian, G.(1994). *The Mainland Chinese Refugees in Toronto: A Research Report*. Canada Mainland Chinese Affairs Committee, Refugee Department.
- Liu, X.F. (1997). A case study of the labour market status of Chinese immigrants, Metropolitan Toronto. *International Migration*. 34, 583-608.
- Powers, L.C., Kerr, G. (2004). *Mandarin Speaking Immigrant Data Report (Draft)*. RealWorld Systems. Projet subventionné par CIC.
- Preston, V. (2001). *Employment Barriers Experienced by Chinese Immigrant Women in the Greater Toronto Area*. Projet subventionné par CERIS. Université York.
- Report of the Chinatown Restaurant Workers Needs Assessment*. (1988). Chinese Restaurant Workers Advisory Committee. University Settlement.
- Teo, S.Y. (2003). *Imagining Canada: The Cultural logics of migration amongst PRC (People's Republic of China)*. Recherche sur l'immigration et l'intégration dans les métropoles (RIIM). Document de travail n° 03-16.
- Tian, G. (1999). *Chinese-Canadians, Canadian-Chinese: coping and adapting in North America*. Edwin Mellen Press.
- Wang, S., Lo, L. (2004). *Chinese Immigrants in Canada: Their Changing Composition and Economic Performance*. Centre d'excellence conjoint pour la recherche en immigration et en intégration (CERIS). Document de travail n° 30.
- Wang, S., Truelove, M. (2003). Evaluation of Settlement Service Programs for Newcomers in Ontario: A Geographical perspective. *Journal of International Migration and Integration*. 4, automne 2003, 573-602.
- Yuan, L., Permaul-Woods, J., Barnsley, J., Cockerill, R. (1998). *Toronto Chinese Health Survey. Final Report*. Recherche menée par le Département de médecine familiale, Mount Sinai Hospital.
- Zhang, G.R. (1995). *Anomie and Identification: Adjustment experiences of recent immigrants from mainland China in Toronto*. Thèse de doctorat non publiée. Université de Toronto, Département des études supérieures en éducation.
- Zong, L. (2004). *International Transference of Human Capital and Occupational Attainment of Recent Chinese Professional Immigrants in Canada*. Document de travail n° WP03-04.

OUVRAGES RECENSÉS

- Aboriginal, Multiculturalism and Immigration Programs Department. (2003). *B.C. Newcomers' Guide to Resources and Services*. Extrait de http://www.mcaws.gov.bc.ca/amip/rpts/newcomers_guide/index.htm
- Aboriginal, Multiculturalism and Immigration Programs Department.(2002). *EASI Strategy - Employment Access for Skilled Immigrants: A systems approach to facilitate the entry of skilled immigrants into the British Columbia labour market*. Looking Ahead Initiative and the Centre for Curriculum, Transfer and Technology (C2T2). Extrait de http://www.mcaws.gov.bc.ca/amip/igp/EASI_systems_model_june_24_02.doc
- Anisef, P., Kilbride, K.M. (2001). *Study on Parenting Issues of Newcomer Families in Ontario*. Centre d'excellence conjoint pour la recherche en immigration et en intégration (CERIS) et Centre for Research & Education in Human Services (CREHS). Projet subventionné par CIC.
- Boyd, M. (2000). *Matching Workers to Work: The Case of Asian Immigrant Engineers in Canada*. The Centre for Comparative Immigration Studies (CCIS). Document de travail n° 14. Extrait de <http://www.ccis-ucsd.org/PUBLICATIONS/wrkg14.PDF>
- Cheung, M. (1989). Elderly Chinese Living in the United States: Assimilation or Adjustment? *Social Work*. 34(5), 457-461.
- Chin, E., Mayers, M., Williams, E. (1998). China – Cultural Profile Project. AMNI, Université de Toronto.
- Chinese Information and Community Services of Greater Toronto (CICS) et Darnell Consulting Inc. (1994). *Chinese Information and Community Services of Greater Toronto: Needs Assessment for York Region*. Projet subventionné par La Fondation Trillium.
- Cook, D., et Pruegger, V. (2003). *Attraction and Retention of Immigrants Policy Implications for the City of Calgary*. Centre d'excellence des Prairies pour la recherche en immigration et en intégration (PCERII). Document de travail n° WPO2-3.
- Da, W.W. (2004). A regional tradition of gender equity: Shanghai Men in Sydney, Australia. *The Journal of Men's Studies*. 12(2), 133-049.
- Da, W.W. (2003a). Transnational Grand parenting: Child Care arrangements Among Migrants from the People's Republic of China to Australia. *Journal of International Migration and Integration*, 4 (1), 79-103.

- Da, W. W. (2003b). Gender Relations in Recent Chinese Migration to Australia. *Asian and Pacific Migration Journal*. 12(3), 361-384.
- Da, W.W. (2001). Migrants from the People's Republic of China to Australia: A study of family practices. Thèse de doctorat. Université de Sydney, Australie. 321 p.
- DeCoito, P., Williams, L. (2000). *Setting the course: A framework for the coordinating services for immigrants and refugees in Peel region*. The Social Planning Council of Peel. Projet subventionné par CIC.
- Department of Immigration and Multicultural and Indigenous Affairs (DIMIA). (2003) *Report of the Review of Settlement Services for Migrants and Humanitarian entrants (Australia)*.
- Desai, S., Subramanian, S. (2000). *Colour, Culture and Dual Consciousness: Issues Identified by South Asian Immigrant Youth In the Greater Toronto Area*. The Council of Agencies Serving South Asians (CASSA), The South Asian Women's Centre (SAWC). Projet subventionné par Citoyenneté et Immigration Canada, Direction de l'établissement pour la région de l'Ontario.
- DeVoretz, D., Zhang, K. (2003). *Citizenship, Passports and the Brain Exchange Triangle*. Recherche sur l'immigration et l'intégration dans les métropoles (RIIM). Document de travail n° 03-02.
- George, U. (2002). A Needs-based Model for Settlement Service for Newcomers to Canada. *International Social Work*, 45(4), 465-480.
- George, U., Mwarigha, M.S. (1999). [Consultation on Settlement Programming for African Newcomers](#). *Final Report for Citizenship and Immigration Canada*. Services d'établissement et d'intégration de l'Ontario. Centre de recherche sociale appliquée, Faculté de travail social, Université de Toronto.
- George, U., Tsang, K.T., Man, G., et Da, W.W. (2000). *Needs Assessment of Mandarin-Speaking Newcomers*. Un projet du South East Asian Services Centre. Financé par les Services d'établissement et d'immigration de l'Ontario, Citoyenneté et Immigration Canada.
- George, U., Tsang, K.T. (1998). *The Settlement and Adaptation of Formerly Yugoslavian Newcomers*. Un projet de recherche financé par Citoyenneté et Immigration Canada. Faculté de travail social, Université de Toronto.
- Geronimo, Jojo. (2000). *A Search for Models: From Collaboration to Co-Optation. Partnership Experiences in Settlement And Human Services For Newcomers*. The GTA Consortium on the Coordination of Settlement Services. Projet subventionné par CIC et OASIS.
- Guo, S. (2004). Responding to the Changing Needs of the Chinese Community in Vancouver: The Contribution of SUCCESS (1973-1998). Centre d'excellence des Prairies pour la recherche en immigration et en intégration (PCERII)., Document de travail n° 04-08.

- Harney, N., (2001). *Study on Parenting Issues of Newcomer Families in Ontario – Report on key informant interviews*. The Multicultural History society of Ontario, Centre d'excellence conjoint pour la recherche en immigration et en intégration (CERIS), Centre for Research & Education in Human Services (CREHS). Projet subventionné par CIC.
- Health Care Needs of the Chinese Elderly Population: A needs assessment*. (1989). The Health Care Research Unit Department of Health Administration. Rapport préparé pour le Chinese Community Nursing Home for Greater Toronto.
- Hiebert, D. (2003). *Are Immigrants Welcome? Introducing the Vancouver Community Studies Survey*. Recherche sur l'immigration et l'intégration dans les métropoles (RIIM). Document de travail n° 03-06. Extrait de http://riim.metropolis.net/frameset_e.html
- House of Commons Select Standing Committee on Citizenship and Immigration - Public Hearings – Settlement and Integration (Submissions of MOSAIC)*. (14 février 2003).
- Immigrant Sector Council of Calgary (ISCC) 2001-2003 Progress Report and Future Directions*. Extrait de http://www.learning-resource.com/pdf/ISCC_2001_2003_Progress_Report_Future_Directions.pdf
- Inter-Provincial Report Card on Immigrant Settlement & Labour Market Integration Services*. (2002). BC Coalition for Immigrant Integration. Extrait de http://www.ocasi.org/sys/report_detail.asp?ReportID=178
- Ip, M., Friesen, W. (2001). The New Chinese Community in New Zealand: Local outcomes and Transnationalism. *Asian and Pacific Migration Journal*. 10(2).
- Irving, H.H., Chau, S., A., Tsang, K.T., Benjamin, M., Au, P. (2000). *Satellite Children: an Exploratory Study of Their Experience and Perception*. Research report. Projet subventionné par CERIS.
- Kerr, G., Simard, A. (2003). *ISAP Program Review: Final Report and Recommendations*. Citoyenneté et Immigration Canada, Direction générale de l'établissement et des ports d'entrée (Settlement and Port of Entry Directorate), Région de l'Ontario (RealWorld Systems). Extrait de http://www.realworldsystems.net/isap_review.html
- Ku, J. (2000). *Constructing a Community in Diversity: The South Asian Experience*. Council of Agencies Serving South Asians (CASSA). Projet subventionné par CIC.
- Legislative Assembly of Manitoba. *Annual Report 2002-2003 (Labour and Immigration Manitoba)*. Extrait de <http://www.gov.mb.ca/labour/annualreports/pdf/0203report.pdf>
- Legrand, Y. (2000). *The Challenges of Immigration: Settlement and Adjustment – A study of settlement needs of Arabic-speaking newcomers to the Regional Municipality of Ottawa-Carlton*. The Lebanese and Arab Social Services Agency of Ottawa-Carlton (LASSA). Projet subventionné par CIC et OASIS.

- Leung, H.H., McDonald, L. (2001). *Chinese Immigrant Women Who Care for Aging Parents*. Projet subventionné par CERIS, en collaboration avec le Chinese Canadian National Council, Toronto Chapter.
- Leung, H.H. (2000). *Settlement Services for the Chinese Canadians in Toronto: The Challenges toward an Integrated Planning*. Integrated Settlement Planning Research Project (Projet de recherche sur la planification intégrée de l'établissement). Chinese Canadian National Council Toronto Chapter. Projet subventionné par CIC et OASIS.
- Li, Shiqing., Liu, X., Tian, G.(1994). *The Mainland Chinese Refugees in Toronto: A Research Report*. Canada Mainland Chinese Affairs Committee, Refugee Department.
- Lim, A. (research assistant). (2003). *Newcomer Services in the Greater Toronto Area: An exploration of the range and funding Sources of Settlement Services (Executive Summary)*.
- Liu, X.F. (1997). A case study of the labour market status of Chinese immigrants, Metropolitan Toronto. *International Migration*, 34, 583-608.
- Lo, L. (2003). The Economic Experience of Chinese Immigrants in the Toronto CMA. Département de géographie, Université York. Présenté à un colloque organisé par le York Centre for Asian Research. 12 mars 2003.
- Lochhead, C. (2003). *The Transition Penalty Unemployment Among recent Immigrants to Canada (CLBC Commentary)*. Centre syndical et patronal du Canada. Extrait de http://www.clbc.ca/files/Reports/Fitting_In/Transition_Penalty_e-CLBC.pdf
- Lynn, M. (1996). *Report on the Health and Social Service Needs of Male Immigrants of Chinese Descent in Metropolitan Toronto: An Exploratory Study*. Chinese Inter-agency Network, Health and Family Services Sub-committee. Toronto: Chinese Inter-agency Network of Greater Toronto.
- Ma, A., Fong, E. (1996). *Racism and Chinese-Canadian Business Participation*. Projet subventionné par le ministère des Affaires civiques, de la Culture et des Loisirs.
- Ma, A. (1997). *The Economic Strategies of Chinese Canadians, A Study Report*. Présenté par le Advance Business Club en collaboration avec les Chinese Information and Community Services et le South East Asian Services Centre.
- Ma, A. (1996) *The Chinese Canadian Perception of Community and Social Services: A Survey Report*. Rédigé pour le compte du groupe de travail Taskforce on Sustenance and Transformation of Agencies Serving the Chinese Canadian Community.
- MacKinnon, M., Gien, L. Durst, D. (2001). Silent Pain: Social Isolation of Chinese Elders in Canada. In Iris Chi, Neena L. Chappell et James Lubeen (Éd.). *Elderly*

- Chinese in Pacific Rim Countries: Social support and integration*. Hong Kong: Hong Kong University Press. p. 1-16.
- Maiter, S., Trocme, N., George, U (1998). *Building Bridges: The Collaborative Development of Culturally Appropriate Definitions of Child Abuse and Neglect for the South Asian Community*. Projet subventionné par CERIS.
- Michalski, J.H., George, U. (1997). *A Snapshot of Newcomers: Final Report*. Centre de recherche sociale appliquée, Faculté de travail social, Université de Toronto. Projet subventionné par CIC.
- Moving Forward: A Strategy for the Integration of Internationally Trained Workers in Ottawa – Draft Report*. (2004). Projet Travailleurs formés à l'étranger – Ottawa. Extrait de http://www.clbc.ca/files/Reports/ITWP_-_Moving_Forward.pdf
- Olds, K., Yeung, H.W.C. (1999). *(Re)shaping Chinese business Networks in a Globalizing Era. Research in Immigration and Integration in Metropolis*. Recherche sur l'immigration et l'intégration dans les métropoles (RIIM). Document de travail n° 03-07.
- Powers, L.C., et Kerr, G. (2004). *Mandarin Speaking Immigrant Data Report (Draft)*. RealWorld Systems. Projet subventionné par CIC.
- Preston, V. (2001). *Employment Barriers Experienced by Chinese Immigrant Women in the Greater Toronto Area*. Rapport de projet subventionné par CERIS. Université York.
- Qadeer, M. (2000). *The Bases of Chinese and South Asian Merchants' Entrepreneurship and Ethnic Enclaves, Toronto, Canada*. Centre d'excellence conjoint pour la recherche en immigration et en intégration (CERIS). Document de travail n° 9-1999.
- Report of the Chinatown Restaurant Workers Needs Assessment*. (1988). Chinese Restaurant Workers Advisory Committee. University Settlement.
- Seat, R. (2000). *Factors Affecting the Settlement and Adaptation Process of Canadian Adolescent Newcomers 16-19 Years of Age*. Family Service Association of Toronto. Projet subventionné par CIC et OASIS.
- Tian, G. (1999). *Chinese-Canadians, Canadian-Chinese: coping and adapting in North America*. Edwin Mellen Press.
- Teo, S.Y. (2003). *Imagining Canada: The Cultural logics of migration amongst PRC (People's Republic of China)*. Recherche sur l'immigration et l'intégration dans les métropoles (RIIM). Document de travail n° 03-16.
- Wallis, M., Lueng, H.H., Garay, E., Ku, J., Cabral, V. (2000). *Re-Visioning the Newcomer Settlement Support System – Integrated Settlement Planning Research Project*. Consortium ISPR. Projet subventionné par CIC et OASIS.

- Wang, S., Truelove, M. (2003). Evaluation of Settlement Service Programs for Newcomers in Ontario: A Geographical perspective. *Journal of International Migration and Integration*. 4, automne 2003, 573-602.
- Wang, S., Lo, L. (2004). *Chinese Immigrants in Canada: Their Changing Composition and Economic Performance*. Centre d'excellence conjoint pour la recherche en immigration et en intégration (CERIS). Document de travail n° 30.
- Waxman, P. (1998). Service Provision and the needs of newly arrived refugees in Sydney, Australia: A descriptive analysis. *International Migration Review*, 32(3), automne 1998, 761-777.
- Wong, D.F. (2002). Stage-specific Coping Strategies used by Mainland Chinese Immigrants during resettlement in Hong Kong: A qualitative Analysis. *Social Work in Health Care*. 35(1/2), 479-499.
- Yuan, L., Permaul-Woods, J., Barnsley, J., Cockerill, R. (1998). *Toronto Chinese Health Survey. Final Report*. Recherche menée par le Département de médecine familiale, Mount Sinai Hospital.
- Zhang, G.R. (1995). *Anomie and Identification: Adjustment experiences of recent immigrants from mainland China in Toronto*. Thèse de doctorat non publiée. Université de Toronto, Département d'études supérieures en éducation.
- Zong, L. (2004). *International Transference of Human Capital and Occupational Attainment of Recent Chinese Professional Immigrants in Canada*. Centre d'excellence des Prairies pour la recherche en immigration et en intégration (PCERII). Document de travail n° WP03-04.